

En janvier dernier, je vous ai proposé une définition de l'engagement étudiant (voir le texte «Engagement par programme» dans la rubrique «Réussite» du portail). Le présent texte poursuit brièvement notre réflexion sur ce sujet.

Selon Christian Bégin, professeur à la faculté des sciences de l'éducation de l'UQAM, l'étudiant d'aujourd'hui est différent de l'image qu'on s'en fait parce qu'il est différent de ce qu'il était. Par exemple, durant les années 1990, la gestion du temps était un problème pour eux. De nos jours, cela n'est plus vraiment le cas parce qu'ils sont capables de faire face à de multiples obligations, ils seraient «multitâches». Aussi, **«les études ne constituent plus un engagement exclusif et l'établissement scolaire n'est plus un milieu de vie.** Les études sont devenues en quelque sorte instrumentales; autrement dit, les étudiants ne viennent plus étudier pour le plaisir d'apprendre, mais bien pour atteindre certains objectifs.»¹

À l'automne 2009, 3 123 étudiants ainsi que 183 membres du personnel du Cégep de Limoilou ont participé à un sondage sur l'engagement étudiant au cours duquel ils avaient à répondre exactement aux mêmes questions. Dans l'ensemble, les réponses des deux groupes de répondants se ressemblent étrangement. Ils s'entendent sur les principaux facteurs qui influencent l'engagement étudiant (ex. succès au secondaire), sur les façons d'y contribuer (ex. être à leur écoute) et sur les principales manifestations de cet engagement : investissement dans leurs études et un nombre d'heures restreint de travail rémunéré par semaine.

Concernant ces deux manifestations, les résultats d'un sondage effectué en décembre dernier auprès de nos étudiants de 1^e session ainsi que ceux d'un autre sondage fait au printemps 2010 auprès de nos finissants nous fournissent un aperçu de l'engagement des étudiants de notre Collège.

Le tableau 1 présente le nombre d'heures moyen que nos finissants ont consacrés à leurs études à chaque semaine. On leur demandait de faire une moyenne à partir du temps consacré durant les 4 semaines précédant le sondage. On leur indiquait aussi de ne pas tenir compte des heures de cours, de stage et de supervision.

¹ «Regard sur l'engagement étudiant», Le Carrefour, Volume 5, numéro 1, déc. 2009, p. 2-4.

TABLEAU 1
NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES À L'ÉTUDE PAR SEMAINE
(moyenne calculée à partir des 4 semaines précédant le sondage)
PAR NOS FINISSANTS DES DEUX SECTEURS
PRINTEMPS 2010

SECTEURS	Nb étudiants inscrits*	Nb répondants		10 hres et moins		de 11 à 20 hres		de 21 à 30 hres		31 hres et plus	
		NB	%	NB	%	NB	%	NB	%	NB	%
		TECHNIQUE	105	102	97%	38	37%	34	33%	19	19%
PRÉUNIVERSITAIRE	242	122	50%	44	36%	48	39%	19	16%	11	9%
GRAND TOTAL	347	224	65%	82	37%	82	37%	38	17%	22	10%

* Nb d'étudiants inscrits au cours porteur de l'épreuve synthèse de programme

Note: Les étudiants des programmes ATE participeront à cette enquête en décembre 2010.

Le tableau 2 présente le nombre d'heures de cours que nos finissants avaient à chaque semaine. On constate que 68 % de nos étudiants du secteur préuniversitaire passe entre 21 et 30 heures en classe alors que 68 % de ceux du secteur technique y passe 31 heures ou plus. Pourtant, pour ces 2 secteurs, la répartition du nombre d'heures consacrée à l'étude est très semblable.

TABLEAU 2
NOMBRE D'HEURES DE COURS PAR SEMAINE
DE NOS FINISSANTS
PRINTEMPS 2010

SECTEURS	Nombre de répondants	10 hres et moins		de 11 à 20 hres		de 21 à 30 hres		31 hres et plus	
		NB	%	NB	%	NB	%	NB	%
		TECHNIQUE	92	17	18%	6	7%	13	14%
PRE UNIVERSITAIRE	120	3	3%	32	27%	81	68%	4	3%
GRAND TOTAL	212	20	9%	38	18%	94	44%	60	28%

En tenant compte à la fois des heures de cours et du temps investie à l'étude et aux travaux scolaires, il semble donc que nos finissants du secteur technique s'investissent davantage dans leurs études que nos finissants du secteur préuniversitaire.

TABLEAU 3
NOMBRES D'HEURES CONSACRÉES AU TRAVAIL RÉMUNÉRÉ
(moyenne calculée à partir des 4 semaines précédant le sondage)
PAR LES ÉTUDIANTS DE 1^E SESSION ET PAR LES FINISSANTS DE CHAQUE SECTEUR
AUTOMNE 2009 ET PRINTEMPS 2010

SECTEURS	Nombre de répondants	Ne travaillent pas		1 à 15 hres		16 à 20 hres		21 à 30 hres		31 hres et plus	
		NB	%	NB	%	NB	%	NB	%	NB	%
TECHNIQUE											
1e session	127	24	19%	61	48%	29	23%	13	10%	0	0%
Finissants	102	16	16%	36	35%	29	28%	14	14%	7	7%
PRÉUNIVERSITAIRE											
1e session	192	70	36%	83	43%	28	15%	8	4%	3	2%
Finissants	121	27	22%	66	55%	15	12%	12	10%	1	1%
GRAND TOTAL											
1e session	319	94	29%	144	45%	57	18%	21	7%	3	1%
Finissants	223	43	19%	102	46%	44	20%	26	12%	8	3%

Les résultats d'une enquête effectuée auprès de 1729 étudiants répartis dans 51 cégeps (Roy, 2006) démontrent que ceux qui occupent un emploi à raison de 20 heures par semaine ont des résultats scolaires comparables aux étudiants qui n'ont pas de travail rémunéré pendant leurs études.

Au secteur technique du Collège de Valleyfield, 10% des étudiants de 1^e session et 21% de nos finissants travaillent 21 ou plus par semaine et au secteur préuniversitaire ces pourcentages descendent à 6% pour nos étudiants de 1^e session et à 11% pour nos finissants. ***Bien qu'il y ait trop d'étudiants dans cette situation, ils représentent tout de même une faible proportion.***

Qu'est-ce qui incite le plus les cégepiens à diminuer le nombre d'heures consacré au travail rémunéré et à augmenter le temps consacré à leurs études ?

Le sondage effectué au cégep de Limoilou a aussi tenté de répondre à cette question. Les trois principaux facteurs stimulant l'engagement étudiants qui ont été identifiés par les deux groupes de répondants sont les mêmes. Mais les réponses sont différentes en ce qui concerne leur ordre de priorité. Selon les étudiants, ce sont d'abord les enseignants, suivis des amis et de la famille; les membres du personnel croient que ce sont les amis,

la famille et ensuite les enseignants. ***Il semble donc que les membres du personnel enseignant et non enseignant n'attribuent pas aux professeurs une influence à la hauteur de celle que les étudiants leur accordent.***

Durant l'année scolaire 2010-2011, la Direction des études a pour objectif de vérifier les facteurs qui incitent certains de nos étudiants à s'engager davantage dans leurs projets d'études que d'autres. Comment valoriser et susciter la réussite, l'investissement et le dépassement de soi? Dans cet optique, nous solliciterons votre opinion.

Suzanne Tousignant

Conseillère pédagogique

Direction des études du Collège de Valleyfield